

Librio

The background of the cover is a painting. On the left, a woman is shown from the back, wearing a vibrant red, sleeveless dress with a large floral arrangement on her shoulder. Her hand rests on a white-clothed table. On the right, a man in a dark suit is leaning over the table, his head bowed in a contemplative or intimate pose. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the dress and the man's features.

LES PLUS BELLES
SCÈNES DE SÉDUCTION
DE LA LITTÉRATURE

Anthologie inédite

DIRE L'AMOUR
DANS LA COLLECTION « LIBRIO »

- « Je suis venu te dire... », 30 textes pour dire l'amour de
l'Antiquité à nos jours, Libro n° 1185*
- Les Plus Beaux Textes pour célébrer une union, Libro n° 810*
- Les Plus Beaux Poèmes d'amour, Libro n° 695*
- « Je vous aime », les plus belles lettres d'amour, Libro n° 575*

Les Plus Belles Scènes de séduction de la littérature

Anthologie inédite

Librio

Couverture : Circé (La Tentatrice), de Charles Hermans (fin XIX^e siècle).
Collection particulière © Christie's / Artothek / LA COLLECTION

© E.J.L., 2021, pour l'anthologie

EAN 9782290256916

Sommaire

- 1. Quand le loup n'est pas là...**
Anonyme, *Roman de Renart*, XIII^e-XIV^e siècles..... 9
- 2. Un *carpe diem* très intéressé**
Ronsard, « Quand vous serez bien vieille... »,
Sonnets pour Hélène, 1578..... 12
- 3. Dom Juan, soldat de l'amour**
Molière, *Dom Juan ou le Festin de pierre*,
extrait de l'acte I, scène 2, 1665 14
- 4. Le séducteur en action**
Molière, *Dom Juan ou le Festin de pierre*,
extrait de l'acte II, scène 2, 1665 17
- 5. Tartuffe, un religieux très entreprenant**
Molière, *Tartuffe ou l'Imposteur*,
acte III, scène 3, 1669 21
- 6. Une parodie de scène de séduction**
Marivaux, *L'Île des esclaves*,
extrait de la scène 6, 1725 28
- 7. Le marivaudage ou l'art de séduire par les mots**
Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*,
acte I, scène 7, 1730 32

8. Un libertin pris au piège	
Beaumarchais, <i>Le Mariage de Figaro</i> , acte V, scène 7, 1778.....	39
9. Une redoutable adversaire	
Laclos, <i>Les Liaisons dangereuses</i> , lettre LXXXI, 1782.....	43
10. Le vicomte de Valmont, maître dans l'art de la séduction	
Laclos, <i>Les Liaisons dangereuses</i> , lettre CXXV, 1782	55
11. La femme de ses rêves	
Théophile Gautier, « La Cafetière », <i>Récits fantastiques</i> , 1831	65
12. Un jeune homme comme objet du désir	
Balzac, <i>Le Lys dans la vallée</i> , chapitre III, 1836	68
13. Love at first sight	
Mérimée, <i>Carmen</i> , 1845.....	71
14. Une occasion manquée	
Hugo, « Vieille chanson du jeune temps », <i>Les Contemplations</i> , I, XIX, 1856	73
15. Emma et Charles, ou la séduction en mode mineur	
Flaubert, <i>Madame Bovary</i> , chapitre II, 1857	76
16. Emma et Rodolphe, la séduction en mode majeur	
Flaubert, <i>Madame Bovary</i> , chapitre VIII, 1857.....	81
17. Une tentative de séduction à distance	
Hugo, <i>Les Misérables</i> , 1862.....	83

18. Une scène de séduction camouflée	
Barbey d'Aurevilly, « Le Rideau cramoisi », <i>Les Diaboliques</i> , 1874.....	87
19. La rivalité masculine	
Zola, <i>L'Assommoir</i> , 1877.....	91
20. Une partie de... campagne	
Maupassant, « Une partie de campagne », 1881	99
21. Un malin séducteur	
Maupassant, <i>Bel-Ami</i> , première partie, chapitre v, 1885.....	106
22. Un secret de séduction : oser	
Maupassant, <i>Bel-Ami</i> , première partie, chapitre VIII, 1885.....	110
23. Drôle d'endroit pour une rencontre	
Maupassant, « Les Tombales », 1891	115
24. Une double parade nuptiale	
Proust, <i>Sodome et Gomorrhe</i> , 1922	121

1

Quand le loup n'est pas là...

Anonyme, *Roman de Renart*, XIII^e-XIV^e siècles

Le rusé Renart profite de l'absence de son éternel ennemi, le loup Ysengrin, pour rendre visite à son épouse, dame Hersent. Il tente alors de la séduire, dans le simple but de ridiculiser son rival.

**RENART CHEZ DAME HERSENT
De l'arrivée de Renart chez dame Hersent
durant l'absence d'Ysengrin,
et comment la guerre prit commencement
entre les deux barons.**

À quelque temps de là, Renart se trouva devant un amas de branches entrelacées qui formaient une haie et dissimulaient l'entrée d'un souterrain. Il franchit la haie, découvrit l'ouverture et, soit par un mouvement de curiosité soit dans l'espoir d'y trouver à prendre, il descendit et n'eut pas de peine à

reconnaître la demeure de son bel oncle Ysengrin. Le maître était sorti, dame Hersent, nouvellement relevée de couches, allaitait et léchait ses louveteaux. Comme elle avait déposé son chaperon, le soleil vint la frapper au visage quand Renart ouvrit la porte ; cela lui fit regarder qui venait ainsi lui rendre visite.

Pour Renart, la crainte d'un mauvais accueil le décidait à demeurer immobile derrière la porte ; mais Hersent l'avait reconnu tout de suite à sa robe rousse.

« Ah ! dit-elle en riant, c'est donc ainsi, seigneur Renart, que vous venez épier les gens ? »

L'autre se tait et ne fait pas un geste ; sans doute il comptait sur l'obscurité de la salle pour donner le change à la dame. Hersent l'appelle une seconde fois par son nom et lui fait même du petit doigt signe d'approcher.

« J'aurais bien des reproches à vous adresser, seigneur Renart ; mais je vois que vous ne voulez rien faire pour m'être agréable. En vérité, jamais on n'a traité sa commère aussi mal que vous faites. »

Ces paroles dites d'un ton caressant rendirent confiance à Renart.

« Madame, dit-il, j'en prends Dieu à témoin, ce n'est pas de mon gré que j'ai cru devoir éviter de vous rendre visite pendant vos couches ; bien au contraire : mais Ysengrin, vous le savez, me cherche noise et m'épie constamment par monts et par vaux ; pourquoi m'a-t-il ainsi pris en haine, je l'ignore, ne lui en ayant jamais donné la moindre occasion. Ne prétend-il pas que je vous aime et que je cherche à prendre sa place ici ? Il n'est pas un de vos voisins qui ne lui ait entendu raconter que vous aviez de l'amour pour moi, et qu'il s'en vengerait un jour ou l'autre. Et pourtant, vous savez si je vous ai jamais dit un seul mot qui ne fût pas convenable. À quoi pourrait-il servir de prier d'amour une grande dame qui ne manquerait pas d'en rire à nos dépens ? »

Ces paroles, Hersent les écoute avec une colère mêlée de dépit :

« Vraiment, on parle de moi chez nos voisins ! Le vilain dit : *Tel appelle sa honte qui pense à la venger*. Je puis le dire

hautement ; jusqu'à présent je n'ai pas eu de pensée mauvaise : mais puisque Ysengrin m'accuse, je veux lui donner raison ; et dès aujourd'hui, Renart, j'entends que vous soyez mon ami. Comptez toujours sur mon bon accueil, j'engage ma foi d'être entièrement à vous. »

Renart, charmé de si bonnes paroles, ne se les fit pas répéter. Il s'approcha de dame Hersent, la pressa dans ses bras, et les nouveaux amants firent échange des promesses les plus tendres.

Mais les longs propos d'amour n'étaient pas au goût de seigneur Renart ; il parla bientôt de séparation et de la nécessité de prévenir le retour d'Ysengrin.

Anonyme, *Roman de Renart*,
E.J.L., coll. « Libro », 2020.

2

Un *carpe diem* très intéressé

Ronsard, « Quand vous serez bien vieille... », *Sonnets pour Hélène*, 1578

Piqué au vif par la résistance que la jeune Hélène lui oppose, Ronsard tente de la séduire en la mettant en garde contre le caractère éphémère de sa jeunesse et de sa beauté. Il l'invite alors à profiter pleinement de la vie... en cédant à ses avances amoureuses.

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle. »

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Ronsard, *Les Amours*,
Flammarion, coll. « Étonnants classiques », 2017.